



REVUE DES ETUDES MULTIDISCIPLINAIRES EN SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

Numéro 6

Juillet – Décembre 2017

**Etude des relations entre l'entrepreneuriat social,
la R.S.E et le développement durable**

**Study of the Relationship between Social Entrepreneurship,
SR & ED and Sustainable Development**

Auteurs:

1. **Hanen Kmar**, Doctorante Chercheur - Université de Sousse, Tunisie
hanenkmar@gmail.com
2. **Raouf JAZIRI**, PhD, Assistant Professor of Business Management,
IHEC de Sousse, Tunisia
raouf.jaziri@uc.rnu.tn
3. **Tarek ABDELLATIF**, Expert Consultant en Stratégie, A.2.W.M, Vanves, France
tarlatif@yahoo.fr

Résumé

L'objectif principal de ce document en étudiant les concepts de l'entrepreneuriat social, la responsabilité sociale des entreprises et l'innovation sociale est l'avancement de la société et spécialement le développement des entreprises sociales caractérisées par des stratégies uniques fondées sur les compétences des entrepreneurs et ne vise pas surtout à maximiser les bénéfices, mais plutôt à réaliser des objectifs au profit de la société. L'étude de la variable médiatrice "la responsabilité sociale de l'entreprise" se réfère au comportement actif d'une entreprise par laquelle elle peut créer de nouvelles solutions pour répondre aux besoins de la société par soit même ou en coopération avec d'autres acteurs sociaux. Les objectifs de cet article sont de définir des concepts, décrire et développer un modèle qui peut inspirer des initiatives et des pratiques pour le développement social.

Mots-clés : Responsabilité sociale des entreprises (RSE), Innovation social, entrepreneuriat social.

Abstract

The main objective of this paper in studying the concepts of social entrepreneurship, social enterprise responsibility and social innovation is the advancement of society and especially the development of social enterprises characterized by unique strategies based on skills Of entrepreneurs and is not primarily aimed at maximizing profits but rather at achieving objectives for the benefit of society. The study of the mediating variable "corporate social responsibility" refers to the active behavior of a company in which it can create new solutions to meet the needs of society either by itself or in cooperation with others Social actors. The objectives of this article are to define concepts, describe and develop a model that can inspire initiatives and practices for social development.

Keywords—Corporate social responsibility, CSR, social innovation, social entrepreneurship.

Introduction

Les entreprises sociales sont des organisations axées sur une mission sociale en adoptant un modèle économique pour atteindre leurs objectifs sociaux . Certes, Plusieurs chercheur comme Mort et al. (2002) ; Gray, Healy and Crofts (2003) et Said School (2005) confirment que l'entrepreneuriat social est exercé là où une personne ou un groupe a l'intention de créer une valeur sociale tout en montrant une capacité à reconnaître, à profiter des opportunités et à employer l'innovation pour la poursuite de leur entreprise sociale . Ce processus d'utilisation des compétences entrepreneuriales et commerciales pour créer des approches novatrices pour surmonter les problèmes sociaux nécessite une capacité de reconnaître les opportunités pour la création de valeur sociale.

Malgré la promesse que l'entrepreneuriat détient pour favoriser le développement durable, il subsiste une grande incertitude en ce qui concerne la nature du rôle de l'entrepreneuriat dans le domaine de la durabilité et la façon dont cela se déroule. Même si l'entrepreneuriat a longtemps été reconnu comme un véhicule pour la transformation de la société, d'autant plus qu'une économie passe d'une époque technologique à l'autre (Schumpeter, 1934, 1942), nous comprenons peu comment les entrepreneurs découvriront et développeront les opportunités qui se posent au-delà de l'attraction des marchés existants, dans la mesure où l'entrepreneuriat social joue un rôle central dans une transition vers un développement plus durable, l'entreprise sociale a été proposée par beaucoup, pourtant il reste des lacunes dans notre connaissance de la façon dont ce processus se déroulera réellement.

À ce jour, quelques études rigoureuses sur la relation entre développement durable et l'entrepreneuriat social ont été publiées dans journaux d'entrepreneuriat traditionnels Jerey Hall et Michael J. Lenox (2010) . Le but de document est de commencer à combler cette lacune. Dans cet article, nous décrivons certaines contributions récentes explorant le rôle de l'esprit d'entreprise dans le développement durable. Ainsi, tout le monde semble s'engager dans le développement durable, mais non tout le monde cherche le développement durable et grâce aux différents pratiques et stratégies mise en oeuvre dans les différents types d'organisations, des entreprises sociales et des associations travaillent activement pour le compte de l'avancement et le développement de la société. Néanmoins, l'atteinte de cet objectif de valeur social nécessite une étude approfondie des différents liens entre l'entrepreneur social, l'entreprise sociale, la responsabilité de l'entreprise sociale et l'innovation durable afin de construire un modèle économique réussit.

A cet instar vient la question centrale suivante :

Quelles sont les relations convergentes qui peuvent mener bien à la mission sociale et par conséquence à surmonter les problèmes sociaux ?

- Quel est le facteur clé de motivation qui assure la continuité de cette relation ?
- Peut on fabriquer un model conceptuel qui décrit et intègre bien ces liens de coopération et de développement ?

Pour répondre à ces questions dans les deux sections suivantes, nous allons bien distinguer les concepts de l'entrepreneur social, l'entreprise sociale, la R.S.E et l'innovation durable.

I. Revue de la littérature

Voici une large sélection de définitions dans la littérature pour les termes entrepreneuriat sociale, entreprise sociale, l'innovation sociale et la responsabilité des entreprises sociale qui mène au développement durable de l'entreprise. Nous allons discuter ces concepts dans cet ordre. Des changements importants ont été évalués pour la recherche d'une explication aux raisons des différences.

1.1- L'entrepreneuriat social

L'entrepreneuriat social est associé à l'activité du secteur à but non lucratif, il s'agit d'un général classification, qui comprend une majorité d'organisations qui ne peuvent être classées comme des entreprises sociales, malgré le fait qu'ils sont liés au changement social, et qui favorisent ou promettent des solutions à des problèmes épineux tels que la pauvreté, la faim et la maladie (Light, 2006), dans ce contexte de changement social, la portée de ce type de projet est analysée.

Johanna Mair et Ignasi Martí (2005) affirment que la définition de l'entrepreneuriat social n'est pas très claire, "Cependant, les résultats sont complémentaires", chacun des chercheurs s'est concentré sur différents aspects, ce qui est un obstacle à la recherche de la théorie fondamentale et personne n'a encore une image complète du phénomène et ils ont un manque de compréhension claire dont ils devraient étudier l'entrepreneuriat social, mais ils prétendent que le l'entrepreneuriat social est «un processus par lequel peut créer une valeur sociale en combinant les ressources de façon nouvelles et ces combinaisons de ressources peuvent explorer et exploiter les opportunités qui créent de la valeur et stimulent les changements sociales." On s'accorde généralement à dire que le but de l'initiative de l'entrepreneuriat social sont des « changements systémiques à grande échelle » sans oublier l'importance des entrepreneurs sociaux, qui sont l'élément central de la génération de ces changements (Drayton, 2002) et ces changements devraient conduire à la « Création de la valeur sociale » (Dess, 1998). À cet égard, il existe des efforts, y compris ceux de l'organisation d'Ashoka¹ fondé par Bill Drayton en 1980, pour soutenir les entrepreneurs sociaux ayant une vision sociale pour réaliser des changements qui tendent à améliorer la qualité de vie et la durabilité de développement sociale, d'où vient l'hypothèse suivante:

¹ <https://www.ashoka.org/>

J. Gregory Dees² est un professeur qui a également étudié beaucoup sur l'entrepreneuriat social . Il mène une position très claire qui reconnaît et promeut le rôle de l'entrepreneur social dans la société en insistant que même si le rôle du nom peut être récent, le phénomène n'est pas le cas : "il y a eu toujours des problèmes des entrepreneurs sociaux même s'ils ne sont pas appelés de cette façon, mais réellement, ils ont géré de nombreuses institutions qui existe maintenant avec une mission sociale ", néanmoins il affirme que l'obtention d'un consensus est important, car il implique une délimitation de ce rôle et le secteur peut éventuellement permettre de caractériser les innovations existantes des entreprises à but lucratif qui ne pouvaient être classées dans l'approche classique du marché.

1.2- Entreprise sociale

Bien que le terme entreprise sociale soit utilisé dans les années 1960, même aujourd'hui, les expressions entreprise sociale (en tant que organisation commerciale), l'entrepreneuriat social (en tant que activité) et entrepreneur social (en tant que personne physique et clé de succès) sont utilisés dans une variété de systèmes conceptuels basés sur différentes approches et donc avec des contenus différents, l'importance des entreprises sociales augmente dans l'Économie de l'Union européenne, les 10% du PIB global était déjà Produit par eux en 2011 . Dans cette étude, nous nous concentrerons principalement sur l'organisation économique des entreprises. Un élément partagé et essentiel de tous les concepts de l'entreprise social est que l'entreprise existe pour certains objectifs, missions ou entreprise liée à la société. A cet égard, notre résultat de la recherche lié à ce concept montre que les définitions peuvent être classées en trois groupes, en fonction des caractéristiques de l'entreprise sociale (les trois groupes principaux se présentent dans les constatations d'approche à la conception d'entreprises sociales pour des objectifs sociaux

- ❖ L'approche du modèle d'entreprise - les entreprises sociales tentent de remplir leurs objectifs sociaux en fonction de modèles commerciaux et de processus utilisés dans les entreprises commerciales.
- ❖ L'approche des compétences entrepreneuriales - la clé pour réaliser des objectifs sociaux consiste à profiter des caractéristiques, des compétences et la qualité de

² Directeur du Centre pour la promotion de la protection sociale, l'entrepreneuriat social de l'Université Duke.

l'entrepreneur, comme les compétences en innovation, la prise de risques et l'approche pro-active.

- ❖ L'approche financière «double bilan» et les facteurs de rentabilité sont soulignés en fonction de ce que l'on appelle "le double fond de file". l'approche à double bilan est liée à la stratégie de l'approche de l'adoption des politiques commerciales, bien que l'approche stratégique est beaucoup plus large, et plus directe, l'accent est mis sur la condition "terre-à-terre" pour l'opération productrice de revenus.

En ce qui concerne le troisième type, il est important de noter qu'il y'a plusieurs autres définitions défini comme l'une des plus importantes des caractéristiques d'une entreprise sociale qui constituent le réinvestissement des bénéfices. Certaines de ces définitions se rapportent au critères d'une organisation à but non lucratif (ou un «hybride»), tandis que d'autres l'associent implicitement aux gains adéquats pour couvrir les besoins plutôt que la maximisation du profit. Une définition publiée par DTI implique que : "Une entreprise sociale est une entreprise avec des objectifs sociaux dont les excédents sont principalement réinvesti à cette fin dans l'entreprise ou dans la communauté, plutôt que d'être motivé par la nécessité de maximiser les bénéfices pour les actionnaires et les propriétaires ". En outre, les entreprises doivent établir un équilibre entre l'économie, la responsabilité et la responsabilité juridique, éthique . Ainsi, les entreprises sociales sont des unités économiques basées sur certaines Stratégies, modèles commerciaux et / ou compétences commerciales (innovation, prise de risques) typique des entreprises commerciales dont l'objectif principal n'est pas de maximiser les bénéfices, mais de s'attaquer à l'objectif social particulier. Ces critères sont mieux respectés par la définition complexe donnée par l'OCDE, qui dit que l'entreprise social se réfère à «toute activité privée menée dans l'intérêt public, organisé avec une stratégie entrepreneuriale mais dont le but n'est pas la maximisation du profit mais la réalisation de certains objectifs économiques et sociaux, et qui a une capacité d'apporter des solutions innovantes aux problèmes de l'exclusion de la société et le chômage .

1.3-L'innovation social et l'innovation durable

Les entreprises sociales sont nécessaires pour développer de nouveaux modèles pour le temps présents ainsi que pour le futur, puisqu' il y'a la combinaison de la Passion d'une mission sociale avec le discipline, l'innovation et la bonne gestion d'une entreprise . La mission de ce genre des entreprises est complémentaire car l'intervention de certains organismes gouvernementaux et des organisations philanthropiques dan le secteur social a diminué ses efforts qui ne répondent pas aux attentes; c'est un travail inefficace qui ne réagit pas aux besoins de

l'environnement ". Le résultat de leur gestion est mesuré en termes d'impact ou d'avantage pour la communauté et non par le critère central traditionnel de la création de richesse, cela ne soulage pas La durabilité. En tant qu'entreprise sociale, elle nécessite également un revenu et un concept de création de richesse, considéré comme un moyen pour créer une valeur sociale.

H2: l'entreprise sociale est une variable explicative de l'innovation sociale et de l'innovation durable.

Dans ce processus d'examen, on a également identifié que l'entrepreneuriat social peut avoir une définition inclusive et une autre exclusive, l'inclusif renvoie à «l'effort pour résoudre les problèmes sociaux par le changement de modèle» (Light, 2008) et à l'exclusion de Martin et Osberg (2007) qui la définis comme une recherche de l'équilibre social, puisque la réalité est «un équilibre stable malheureux», qui fait l'exclusion, la marginalisation et la souffrance et qui sont les caractéristiques d'un segment de l'humanité. L'accent mis sur l'équilibre social est exclusif aux problèmes liés aux problèmes sociaux à la vulnérabilité et infère trois éléments: objectifs, individuels et résultats; L'individu doit trouver cette situation de la vulnérabilité, de leur inspiration, de l'action directe, de la créativité, du courage et de la force pour parvenir à un nouvel équilibre qui assure des avantages permanents pour le groupe.

Indépendamment d'une vision inclusive³ ou exclusive⁴, le point central reste la résolution d'un problème commun pour un groupe de personnes et que l'entrepreneuriat social se présente alors comme un chiffre d'affaires qui permet une définition définitive de la fin sociale. Dans n'importe quel domaine, assister à un besoin social⁵ veut dire: tout l'excédent de ses opérations devrait être réinvesti dans son propre organisation pour le bénéfice de la fin sociale. On prétend que l'entrepreneuriat social est la création de richesses, comme un moyen pour une fin sociale et pour le développement durable et que les structures d'entreprise sont utilisées pour créer une valeur sociale. Leur chef, l'entrepreneur, conjugue une passion pour le travail social avec la discipline, l'innovation, la stratégie, l'analyse du marché et la vision et d'autres compétences pour

³ Tous les êtres humains indépendamment de leur statut socioéconomique.

⁴ Réservé pour traiter les problèmes des populations vulnérables.

⁵ Les besoins sociaux sont l'éducation, la santé, l'assainissement de base, l'environnement, l'équité du genre, le travail décent, l'utilisation du réseau parmi autres.

développer des projets pour créer une valeur sociale. Donc l'hypothèse 3 paraît indispensable pour mieux illustrer l'importance de l'entreprise sociale, l'innovation sociale et l'innovation durable entre l'entrepreneuriat sociale et le développement durable.

H3: *l'entreprise sociale, l'innovation sociale et l'innovation durable sont des variable relais entre l'entrepreneuriat sociale et le développement durable.*

Dans ce qui suit, nous allons mettre la lumière sur le concept de la responsabilité sociale des entreprises et voire son rôle dans le processus entrepreneurial.

1.4- Responsabilité sociale des entreprises et développement durable de l'entreprise

Selon la définition de l'UE, la responsabilité des entreprises sociales (R.S.E) est la responsabilité des entreprises pour leurs impacts sur la société. L'approche de la responsabilité sociale des entreprises a une histoire de plus d'un demi-siècle. La responsabilité personnelle des chefs d'entreprises a émergé depuis les années 1930, aussi le mouvement de prise en charge de la conséquence de l'exploitation d'une entreprise et les responsabilités envers la société ont été renforcées dans les années 1960. La situation de l'entreprise a subi des changements majeurs : La mondialisation, la croissance de la taille des entreprises, le pouvoir économique, l'externalités négatives et divers scandales corporatifs entraînant une perte de confiance envers les entreprises et le renforcement du mouvement de la responsabilité sociale des entreprises.

La responsabilité sociale des entreprises remonte au conséquence éthique montrant le véritable développement de l'éthique des affaires dans la pratique commerciale.

L'approche philosophique a été remplacé par une approche commerciale, avec des recherches constatant qu'il est de plus en plus utile pour les entreprises de se comporter de manière responsable. Le concept de la responsabilité sociale de la société s'est élargie(RSE): la RSE est un approche de la gestion volontaire du développement durable . La question de ces jours n'est pas de savoir si la RSE est justifiée, mais plutôt comment peut-on faire pour l'implanter .

La définition de la (R.S.E) que nous employons est plutôt éloignée de la perspective traditionnelle de l'entreprise, et suppose qu'une société est plus qu'une simple construction de retour capital et maximisation du profit, et que l'environnement et les aspects sociaux doivent être intégrés dans son fonctionnement.

«Les innovations sociales sont des nouvelles solutions (produits, services, modèles, marchés, processus, etc.) qui rencontrent simultanément un besoins sociaux (plus efficaces que les

solutions existantes) et conduire à de nouvelles capacités et relations améliorées et mieux utilisation d'actifs et de ressources. En d'autres termes, les innovations sociales sont à la fois bons pour la société et renforcent la capacité de la société à agir ".

Comme a dit Alter (2006) et Fuqua School (2005): une entreprise sociale est une entreprise créée pour promouvoir un but social financièrement durable, cette continuité c'est le résultat des innovations sociales durables, ce concept d'innovation sociale (SI) est apparu dans la littérature économique dans les années 1960, mais a vraiment évolué principalement au cours de la dernière décennie. Les raisons de cela sont: l'insatisfaction de l'orientation dans la littérature vers les innovations technologiques en économie et la nécessité de s'attaquer à la croissance sociale, environnementale et défis démographique caractérisés par des complexes, multi-couches interrelations, et il n'est pas vraiment possible de les surmonter. La littérature influence la société civile par l'innovation sociale, le rôle des entreprises sociales et des entreprises commerciales, l'interaction entre qualité, compétences, ressources et capital dans l'innovation sociale.

L'innovation sociale d'entreprise (I.S.E) forme un pont entre l'innovation commerciale et l'innovation sociale. Le (I.S.E) utilise un marché des solutions dans l'intérêt de créer des possibilités pour des affaires rentables, tout en traitant les demandes sociales et les contraintes écologiques et tente de profiter des opportunités offertes par des entreprises nationales, industrielles en pleine expansion et les réseaux transfrontières.

Afin d'examiner un processus, un produit ou un service en tant qu'innovation sociale, il doit y avoir une création claire de valeur sociale et commerciale en arrière-plan et un nouveau modèle est nécessaire pour apporter un nouveau design, le développement sur le marché et / ou pour accéder à de nouveaux marchés.

Pour mieux illustrer nos pensées conceptuelles concernant la R.S.E et la relation avec les autres variables, nous devons vérifier empiriquement les deux hypothèses suivantes:

H4: La R.S.E modère la relation entre l'entrepreneuriat social et l'entreprise sociale, l'innovation sociale et l'innovation durable

Ainsi que l'hypothèse :

H5: La R.S.E modère la relation entre l'entreprise sociale, l'innovation sociale et l'innovation durable

Dans la section qui suit, nous allons faire une étude empirique pour étudier et analyser la nature de différentes relations entre l'entrepreneuriat social, l'entreprise sociale, l'innovation sociale et l'innovation durable.

II. Méthodologie de la recherche

2.1 -Méthode d'analyse

Notre étude de recherche est une étude qualitative exploratoire basée sur l'analyse de la carte cognitive de la répartition des variables pour mieux distinguer l'importance de chaque variable dans le processus de la mission sociale de l'entreprise. Une carte cognitive permet de visualiser certaines idées et croyances d'un individu sur un domaine complexe tel que la gestion des connaissances d'entreprise. Généralement, une carte cognitive est définie comme la représentation graphique des croyances d'une personne au sujet d'un domaine particulier.

Ainsi, nous avons choisi de nous appuyer sur la modélisation par le biais des cartes cognitives en réalisant une analyse structurelle par la méthode MICMAC.

2.2- Recueil des données

Le recueil des données, qui s'appuie sur une démarche empirique, s'inscrit principalement dans le cadre de la participation au groupe des jeunes entrepreneurs qui ont déjà travaillé dans le domaine social et qui ont construit un laboratoire des principes de l'entrepreneuriat social et de l'open innovation. Ce groupe de travail était considéré comme une référence pour s'intégrer dans la mission sociale, cette composition constitue une plateforme et un lieu privilégié pour observer toutes les discussions qu'il peut y avoir entre les acteurs concernés par l'entrepreneuriat social pour recueillir toutes les données nécessaires à fin de réaliser l'analyse structurelle. Tous les sujets ont été abordés : le rôle de l'entrepreneur/ l'entreprise sociale dans le contexte Tunisien, les problèmes sociaux, la responsabilité de l'entreprise sociale (la R.S.E), l'innovation durable et le développement durable. Ce recueil de données s'appuie également sur la littérature scientifique que nous avons pu trouver sur l'axe de l'entrepreneuriat social.

2.3 - Objectif global de la recherche

L'objectif est d'explorer les représentations graphiques des variables conceptuelles des acteurs de l'entreprise au sujet de la mission sociale et développement durable de l'entreprise sociale.

2.3.1 - Intérêt de la recherche méthodologique

Dans le cadre méthodologique, l'utilisation de la technique de cartographie cognitive fournit une réflexion sur l'utilisation des outils cognitifs pour l'entreprise sociale et pour toute recherche managériale.

Puisque notre objectif est d'analyser les différentes relations entre **l'entreprise sociale, la R.S.E et le développement durable**, nous avons choisi de nous appuyer sur la modélisation par les cartes cognitives en réalisant une analyse structurelle par la méthode « Matrice d'Impacts Croisés – Multiplication Appliquée à un Classement » en utilisant le logiciel MICMAC.

L'analyse structurelle est utilisée pour éclairer les relations entre nos variables et mettre en lumière les variables clés du système. Ainsi « L'analyse structurelle consiste à mettre en relation les variables dans un tableau à double entrée (matrice d'analyse structurelle) » (GODET, 2007).

L'utilisation de la méthodologie de la matrice d'impacts croisés permet la mise en relation systématique des différentes variables entre elles dans un tableau à double entrée. Avec cette analyse, nous pourrions à la fois nous représenter le système étudié et, ordonner et classer nos variables.

3 - Résultat et interprétation

3.1- Identification des variables

La revue littérature des entretiens exploratoires réalisés auprès des experts a permis de valider nos choix de variables qui sont classées dans le tableau croisé dynamique suivant:

Tableau1

	.	1 : Entrep_soc	2 : DD	3 : ETS_S	4 : Innov_S	5 : Innov_D	6 : RSE
	1 : Entrep_soc	0	0	3	1	2	3
►	2 : DD	0	0	0	1	0	0
	3 : ETS_S	2	0	0	1	2	1
	4 : Innov_S	1	0	2	0	0	0
	5 : Innov_D	1	1	0	2	0	1
	6 : RSE	0	0	2	1	1	0

D'après le tableau cité ci-dessus (tableau2), nous pouvons distinguer que nous avons 6 variables qui ont des relations croisées entre eux selon le degré d'importance qui est noté de "0" à "3" accordé par chaque interviewé pour chaque variable signalé comme suit:

- 0 : pas d'importance
- 1 : faible importance
- 2 : moyenne importance

-3 : forte importance

Ces variables sont bien identifiées dans le tableau(2) suivant

Tableau2

N° de la variable	Intitulé long de la variable	Intitulé court de la variable
V1	entrepreneur social	Entrep_Soc
V2	entreprise sociale	ETS_S
V3	innovation sociale	Innov_S
V4	innovation durable	Innov_D
V5	développement durable	DD
V6	Responsabilité Sociale des entreprises	R.S.E

La somme d'importance accordé pour ces variables est enregistrée dans le tableau suivant tiré de logiciel Micmac résultant de croisement de ces variables.

Tableau3

N°	Variable	Total des lignes	Total des colonnes
1	Entrepreneur soci...	12	4
2	developpement d...	1	8
3	entreprise sociale	10	9
4	Innovation sociale	7	9
5	Innovation durable	7	8
6	RSE	5	4
	Totaux	42	42

Comme a signalé Michel GODET et DURANCE (2008): « dans une approche systémique, une variable n'existe que par ses relations » .

L'analyse de l'impact croisé associe sur chaque ligne, la somme totale des actions opérées par la variable en question sur le système et sur chaque colonne, la somme totale des actions subies par la variable en question par les autres variables. Chaque totalité représente un indicateur d'influence et de dépendance et qui sont réparties dans les cartes cognitives en terme d'abscisse et ordonné de chaque variable.

D'après le " tableau2", on remarque qu'il y'a des relations qui ont une forte relation entre elles et d'autres par contre ayant une faible relation selon ces différents combinaisons des relations

croisées vérifiées par le logiciel Micmac et qui sont classées selon l'ordre d'importance dans les deux cartes cognitives composés de 4 zones comme indique la figure1 ci dessous :

- zone1: variables Motrices
- zone2: variables Relais
- zone3: variables Dépendantes
- zone4: variables Inertes

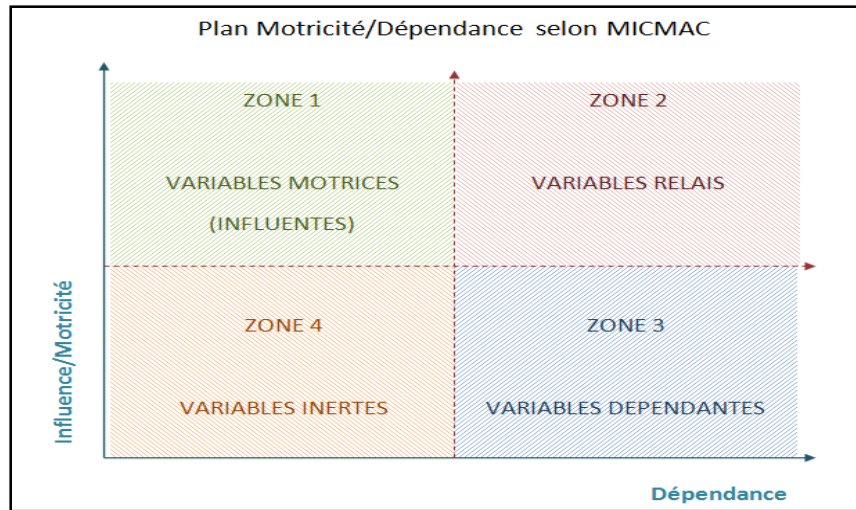


Figure1: schéma de plan Motricité/Dépendance selon MICMAC



Figure 2 : Plan des influences/Dépendances directes selon MICMAC©

- La Zone 1, regroupe la variable déterminant "entrepreneur social" (V1) dont l'analyse du système est très influent, ce variable semble donc être un élément qui a de rapport direct pour

l'entreprise sociale (V2) et la R.S.E- (V6) et moyennement influent sur la variable développement durable (V5) .

- Sur la Zone 2, rassemble les variables relais: l'innovation durable (V3), l'innovation sociale (V4) et l'entreprise sociale (V2) qui est à la fois une variable explicative c'est à dire motrice et en même temps une variable médiatrice. Ces variables relais représentent des leviers d'action pour le système.
- La Zone 3 regroupe la variable dépendante ou conséquence. D'après la MID, il est clair que la variable développement durable soit une variable peu dépendante et peut être considéré comme non connectée au système, il semble que ce variable n'a pas de rapport direct à l'entrepreneur social et au responsabilité social de l'entreprise .
- Enfin, la Zone 4 met en évidence le variable inerte la R.S.E (V6), C'est un catalyseur entre l'entrepreneuriat social et l'entreprise sociale (V5).

Comme le souligne Ancelin (1983), « Qu'il s'agisse de la motricité ou de la dépendance, l'étude du classement indirect aide à déceler les variables essentielles du système, et la comparaison des deux classements (direct et indirect) pose de nombreuses questions qui peuvent aider à mieux comprendre la dynamique du système».

C'est pourquoi, le graphique suivant se positionne comme étant la suite logique de notre étude.



Figure 3 : Plan des influences/Dépendances indirectes selon MICMAC©

Suite au nouveau classement des résultats de la MII, sous la forme d'un plan motricité-dépendance, partagé en 4 zones, de la même manière que pour la MAD. Cette nouvelle représentation graphique confirme le caractère de la plupart des tendances.

On peut notamment souligner que :

- ✓ le V1 conserve le caractère influent
- ✓ les variables V2, V3, V4, restent des variables relais,
- ✓ le variable V5 confirme son rôle de variable dépendante
- ✓ et le variable V6 est toujours un variable inerte.

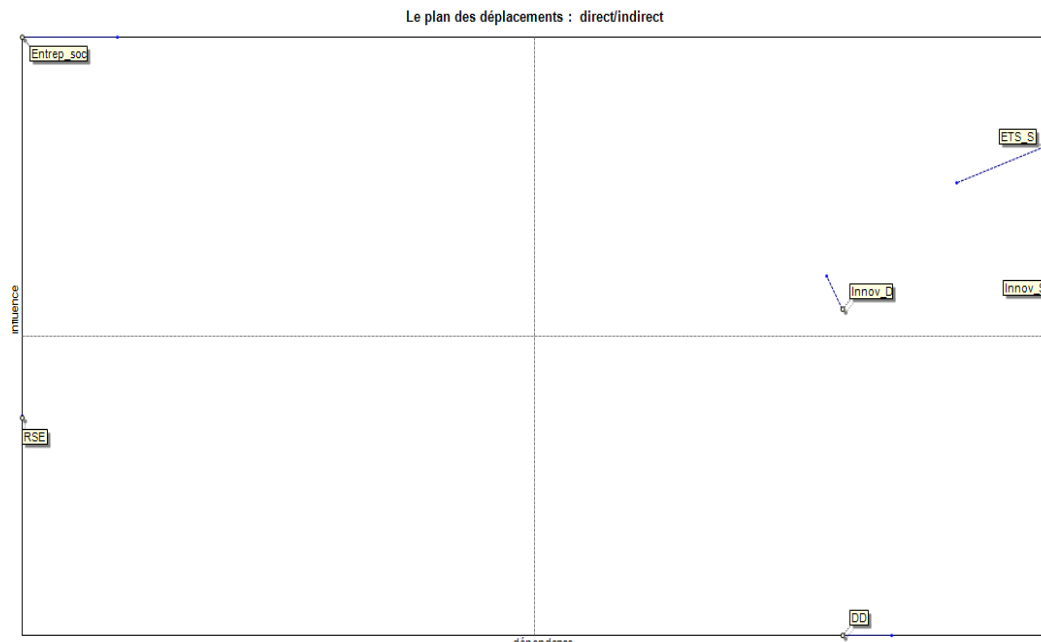


Figure 4 : Plan des déplacements : directs/indirects selon MICMAC

Cette répartition des carte cognitives a démontré l'importance des variables que nous avons identifiées dans notre système. Chacune présente une seule facette d'influence et de dépendances sur le plan direct, ou le plan indirect.

comme le montre ces présentations graphique aucun changement n'est à noter ni sur le plan direct potentiel ni sur le plan indirect potentiel.

Les paramètres qui peuvent être des leviers à plus ou moins long terme pour l'intérêt des managers se situent principalement à l'intérieur d'une zone 2, rassemblant les « variables motrices et relais », c'est-à-dire les variables susceptibles de changer de zones en fonction de la nature des impacts étudiés. La prise en considération de ces paramètres leur permettra d'élaborer des stratégies à fin de déterminer leurs objectifs.

Ainsi donc, nous allons ici présenter un modèle d'entreprise sociale qui met en évidence une relation des concepts et qui met en valeur le rôle de la variable R.S.E pour assurer le développement durable de l'entreprise puis nous allons décrire ce modèle pour clarifier ces relations d'interdépendance.

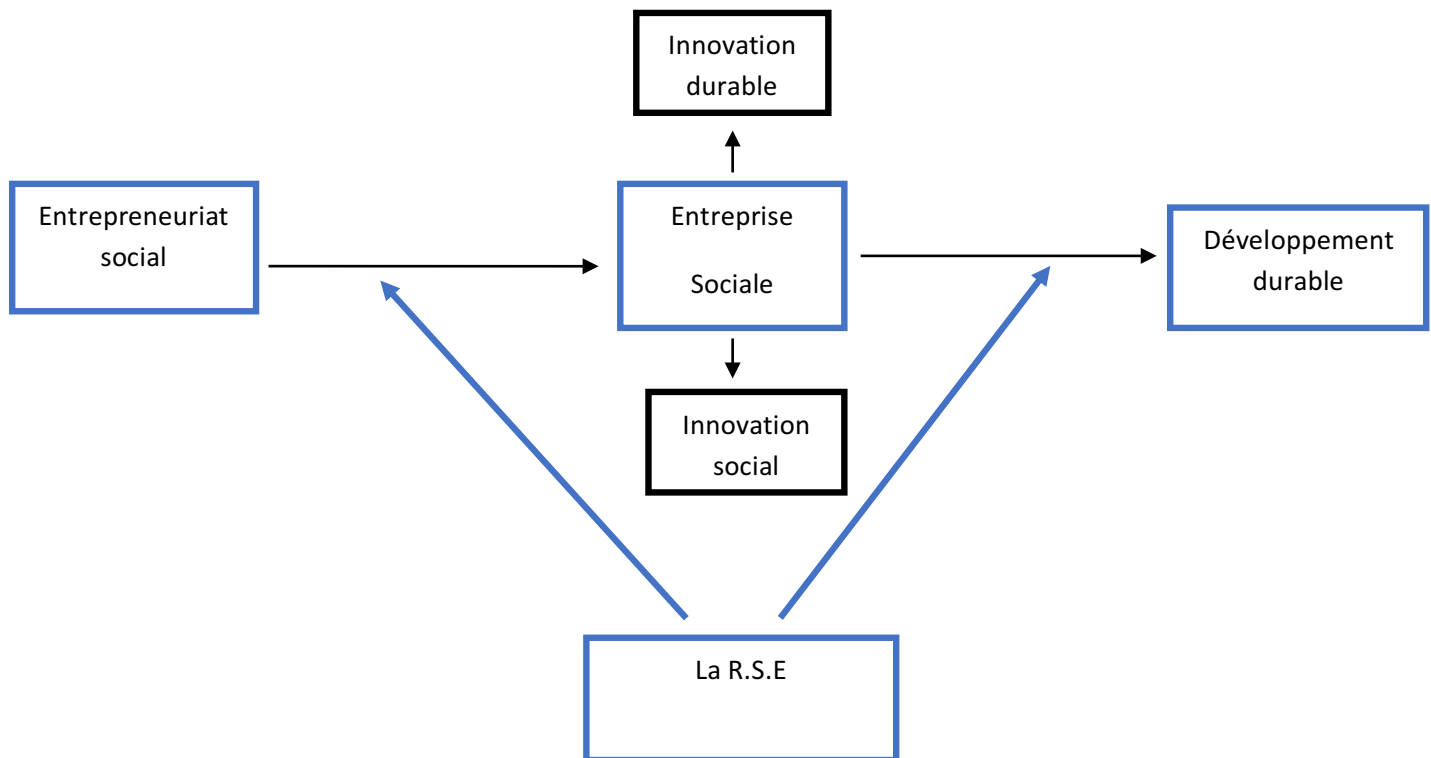


Figure1: le Model de l'entreprise sociale

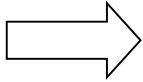
4-Discussions

D'après Crossan, Bell and Ibbotson (2004), une entreprise sociale est une entreprise qui utilise des méthodes entrepreneuriales pour atteindre les objectifs sociaux et / ou générer des profits à un organisme de bienfaisance paternel ou à but non lucratif pour lui permettre de remplir sa propre mission sociale . Afin d'expliquer le rôle de l'entreprise sociale pour atteindre le développement durable, il est utile de vérifier le facteur clé qui stimule la mission sociale.

en effet la mission sociale est influencée par six dimensions principales :

- ✓ La responsabilité de l'entreprise sociale (R.S.E): La R.S.E est une variable inerte qui active et motive à la fois la relation entre l'entrepreneur social et l'entreprise sociale .
- ✓ L'entrepreneur social : il est clair que ce dernier peut jouer un rôle primordial pour assurer la mission sociale grâce à ses principes et ses pratiques entrepreneuriales
- ✓ L'innovation sociale : c'est un variable relais entre l'entrepreneur social et le développement durable

- ✓ L'innovation durable : c'est un variable relais entre l'entrepreneur social et le développement durable et aussi entre l'entreprise sociale et le développement durable
- ✓ L'entreprise social est à la fois un variable relais et un variable motrice entre l'entrepreneur social et le développement durable
- ✓ le développement durable: c'est la conséquence des différents liens motivée par la R.S.E entre entrepreneur social et entreprise sociale.



D'après les résultats de la recherche, on peut dire que les hypothèses citées dans la partie théorique sont bien vérifiées et validées empiriquement

Il est à noter que la variable R.S.E est un variable très valorisant et il est abordé à maintes reprises par les interviewés mais son rôle est limité dans le pratique entrepreneurial, en effet l'entreprise doit maintenir un équilibre entre sa responsabilité économique (concernée par lui même) et les aspects juridiques, éthiques et responsabilités philanthropiques (préoccupation pour les autres). "L'âme" du mouvement R.S.E est une entreprise juste et conduite sans corruption et qui respecte les droits de l'homme, le droit du travail et la protection de l'environnement naturel.

Ainsi, pour atteindre le développement durable la dimension R.S.E doit intégrer la variable: "innovation sociale" qui à son tour répond indirectement aux besoins de la société tout en créant de nouvelles relations ou collaborations. Elle se réfère à des initiatives durables et répandues avec des impacts significatifs qui provoquent des changements radicaux dans les croyances, le comportement, les cultures, la dynamique du pouvoir, les pratiques fondamentaux et / ou accès aux ressources des systèmes sociaux pour améliorer l'égalité, la productivité et la résilience. Dans ce cadre là, nous allons adopter la définition suivante: «Les innovations sociales sont des nouvelles solutions (produits, services, modèles, marchés, processus, etc.) qui répondent simultanément à un besoin social (plus efficacement que les solutions existantes) et conduire à des capacités nouvelles ou améliorées les relations et une meilleure utilisation des actifs et des ressources. Autrement dit, les innovations sociales sont à la fois bonnes pour la société et la renforcer à agir. C'est à travers la responsabilité sociale des entreprises qu' on entend la nomination du "BUSINESS MODEL" qui aide l'entreprise à contribuer au développement durable; C'est-à-dire créer un équilibre entre les intérêts, besoins de l'environnement et attentes de la société en intégrant dans la stratégie commerciale de la société l'attention portée à l'impacts sur l'environnement et la société, la perspective des parties prenantes et la conduite éthique. Considérant la RSE comme un nouveau modèle d'entreprise peut également être considéré comme une innovation, car elle applique un nouveau concept d'entreprise qui entraîne un développement social. En tant que nouveau model pour l'entreprise, il est naturel que la

perspective de la RSE soit s' intégrer dans la stratégie de l'entreprise, et que la perspective des parties prenantes conduit à une collaboration stratégique avec les personnes concernées par les affaires. À cet égard, une entreprise intégrant la perspective de la RSE peut être considérée comme une entreprise sociale, où l'accent est mis sur la viabilité financière et l'impacts sociétaux positifs basés sur les solutions innovantes.

IV. CONCLUSION

Les entreprises sociales, qui vont au-delà de l'acceptation de la responsabilité des entreprises sociale peuvent devenir un élément important, un conducteur du développement social. L'analyse des concepts de la responsabilité des entreprises sociales et l'innovation sociale ont Perdu la lumière sur la manière dont la RSE est intégrée aux entreprises, La stratégie peut elle-même être considérée comme une innovation sociale. L'innovation de l'entreprise sociale et l'entrepreneuriat social tentent à résoudre le problème social tout en maintenant la durabilité économique. La plupart de la littérature diffère entre eux en fonction de la priorité de la vie sociale de points de vue économiques.

Pour l'innovation sociale des entreprises, il est nécessaire de créer une culture innovante pour récompenser et mettre en œuvre de nouvelles idées. Il est important de récompenser les entrepreneurs sociaux qui mener des changements d'entreprise et prendre en charge le rôle social des entrepreneurs au sein de grandes organisations. Le meilleur de ces entrepreneurs ont la capacité d'inspirer les autres, de construire des coalitions et de découvrir ces personnes au sein de l'organisation qui possèdent l'expertise nécessaire et influencent la mise en œuvre des idées. Il reste encore beaucoup à faire pour mettre en conformité les systèmes de récompenses internes et externes, objectifs, et souvent il serait opportun d'impliquer des partenaires avec des perspectives différentes pour atteindre la réussite et par conséquence assurer le développement durable de l'entreprise qui reste toujours l'ambition ultime de chaque manager .

Bibliographie

- [1] G. Wolfgang, “Business Models of Social Enterprise: A Design Approach to Hybridity,” *ACRN Journal of Entrepreneurship Perspectives*, vol. 1 (1), 2012, pp. 37 – 60.
- [2] M. K. Szűcsné, P. Sasvári, *Fogalmi meghatározások, modellek és példák a vállalati társadalmi felelősség és a társadalmi innováció hazai és nemzetközi irodalmából*. Észak-magyarországi Stratégiai Füzetek, XII. (2), 2015, Miskolc: University of Miskolc, pp. 83-93.
- [3] EC, Internal Market and Services, Social Business Initiative, (http://ec.europa.eu/internal_market/publications/docs/sbi-brochure/sbibrochure-web_en.pdf), January, 2016.
- [4] D. Crossan, J. Bell, and P. Ibbotson, *Towards a Classification Framework for Social Enterprises*.
- [5] BC Centre for Social Enterprise, What is social enterprise?, (<http://www.centreforsocialenterprise.com/what-is-social-enterprise/>), February 2016.
- [6] G. Mort, J. Weerawardena, K. Carnegie, “Social entrepreneurship towards conceptualization and measurement,” in *American Marketing Association Conference, Proceedings*, 13, 5. 2002, p. 34.
- [7] NYU Stern, (<http://w4.stern.nyu.edu/berkley/social.cfm>), April, 2015.
- [8] A. M. Peredo, M. McLean, “Social entrepreneurship: a critical review of the concept,” *Journal of World Business*, vol. 41, 2006, pp. 56–65.
- [9] M. Gray, K. Healy and P. Crofts, “Social enterprise: is it the business of social work?,” *Australian Social Work*, 56 (2), 2003, pp. 141-154.
- [10] Skoll Centre for Social Entrepreneurship, Advancing social innovation for transformational change, (<http://www.sbs.ox.ac.uk/skoll/>), January 2016.
- [11] K. Alter, Social Enterprise Typology, (<http://www.virtueventures.com/setypology.pdf>), The Four Lenses Strategic Framework, January 2016.
- [12] Fuqua School, Case Knowledge Center, (<http://www.fuqua.duke.edu/centers/case/>), May, 2015.
- [13] NESST, (<http://www.nesst.org/magyarorszag/>), February 2016.
- [14] Europ DTI., *Social Enterprise: a strategy for success*. Department of Trade and Industry (DTI), Secretary of State for Trade and Industry, HM Government, p. 13. 2002.
- [15] L. Berényi, “Társadalmi felelősségvállalás a személyes vélemények oldaláról,” *Vezetéstudomány*, 46 (6), 2015, pp. 34-45.

[16] OECD, *Social Enterprises*. Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), 1999.

[17] F. Brouard, S. Larivet, “Social enterprises: definitions and boundaries,” in *Conférence ANSER - ARES 2011 Conference*, Paris, 2011.

[18] S. Zahra, E. Gedajlovic, D. Neubaum and J. Shulman, “A typology of social entrepreneurs: Motives, search processes and ethical challenges,” *Journal of Business Venturing*, 24, 2009, pp. 519–532.

[19] European Commission, *Three Projects Meet the European Job Challenge and Receive the Social Innovation Prize*, EC, Brussels, 2015.

[20] Gy. Fülöp, “Globális stratégiai menedzsment,” Miskolci Egyetemi Kiadó, 2015.

[21] Institute of Business Ethics, How Does Business Ethics Relate to Corporate Responsibility (CR)?, (<http://www.ibe.org.uk/faq.htm#crApril>), 2009

[22] A. B. Carroll, K. M. Shabana, “The Business Case for Corporate Social Responsibility: A review of Concepts, Research and Practice,” *International Journal of Management Reviews*, 12(1), 2010, pp. 85–105.

[23] R. Steurer, M. E. Langer, A. Konrad, Martinuzzi, A., Corporations, “Stakeholders and Sustainable Development I: A Theoretical Exploration of Business–Society Relations,” *Journal of Business Ethics*, (Springer), 61, 2005, pp. 263–28.

[24] United Nations Global Compact, *International Yearbook*. Macondo: 2015.

[25] GODET Michel, DURANCE Philippe (2008). *La prospective stratégique. Pour les entreprises et les territoires*, Paris : Dunod, 2008, 144 p. ISBN 987-2-10-051879-1

[26] GODET Michel (2007). *Manuel de la prospective stratégique : Tome 2, L’Art et la méthode*. Paris : Dunod, 2007, 427 p. ISBN 978-10-051280-5

[27] Jere,y Hall, Michael J. Lenox. Sustainable development and entrepreneurship: Past contributions and future directions *Journal of Business Venturing* 25 (2010) 439–448